

#### **a. Etude de la langue (7 points)**

Cette partie vise à vérifier l'acquisition de connaissances fondamentales sur la langue française par les candidats, condition nécessaire à la mise en place d'un enseignement sur la langue à l'école. Les questions posées ne présentaient pas de difficultés particulières et les notions convoquées classiques (identification de temps, modes, valeurs verbales / de pronoms / de propositions et transformation de certaines tournures syntaxiques).

Or, les connaissances dans le domaine grammatical se sont avérées trop souvent approximatives : des terminologies mal maîtrisées ou confondues (nature/ fonction, temps/mode, valeurs de temps, métalangage erroné ...). La maîtrise de la langue dans ce concours est capitale et les erreurs flagrantes pénalisent les candidats.

Il est conseillé aux candidats de bien lire les consignes, de répondre strictement aux éléments demandés. Le risque en voulant rajouter des données, c'est de commettre des erreurs qui seront sanctionnées.

Il est recommandé aux candidats de penser à présenter les réponses sous la forme d'un tableau lorsque cela est possible. Cette présentation offre deux avantages : elle permet une rédaction plus rapide de la réponse pour le candidat et elle donne plus de clarté pour le correcteur.

Il est nécessaire de connaître les programmes évoqués dans le cadre de référence (cf point n°2) et de se référer à la terminologie grammaticale de référence :

- <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/utiliser-la-nouvelle-terminologie-grammaticale-en-classe>

(...)

#### **b. Lexique et compréhension lexicale (4 points)**

Cette partie de l'épreuve nécessite d'une part de maîtriser un vocabulaire étendu, d'autre part de connaître le métalangage de l'analyse lexicale, enfin de maîtriser la technique de l'analyse stylistique.

En effet, outre l'analyse de formation de mots, certaines questions appellent un commentaire ou une interprétation se référant au texte dans son ensemble, donc demandent de problématiser ou d'explicitier une tension.

(...)

#### **c. Réflexion et développement (9 points)**

Cette partie a été correctement traitée par une majorité de candidats. Peu de copies en revanche mentionnent des références textuelles ou culturelles.

La dernière partie de l'épreuve, qui est également la plus lourde au regard du barème – 9 points sur 20 –, tout en exigeant une réflexion étayée de la part des candidats, **ne doit pas être confondue avec l'exercice de la dissertation** ; le temps imparti ne permet pas un tel niveau de problématisation et d'analyse.

Les attendus sont donc raisonnables : **une réflexion structurée en plusieurs paragraphes**, amenée par une brève introduction, achevée par une courte conclusion, illustrée d'exemples divers, peut répondre aux exigences du sujet, quand elle est en outre rédigée dans une langue correcte.

**Les compétences attendues** peuvent se décliner ainsi : la cohérence de la pensée visible dans un propos structuré, la bonne compréhension et l'exploitation pertinente du texte support, le recours à des références culturelles pour prolonger la réflexion et la maîtrise de la Langue. La richesse culturelle personnelle, la finesse d'analyse du poème de Victor Hugo ont pu être valorisées chez certains candidats.

- **Les relations et liens que peuvent par exemple entretenir les personnes âgées et les enfants** (les références ci-dessous sont proposées à titre indicatif) :

Une relation de tendresse.

*L'Art d'être grand-père*, de Victor Hugo.  
*Les Enfants du marais*, film de Jean Becker, roman de Georges Montforez.  
*Le Vieil homme et l'enfant*, film de Claude Berri.  
*Verte*, de Marie Desplechin.

Une relation pédagogique : transmission des connaissances et des savoirs. En fonction des domaines, la transmission est menée par l'ancienne ou la jeune génération.

*La Vie devant soi*, Romain Gary.  
*Un Gentleman à Moscou*, Amor Towles.  
*Les Enfants du marais*, film de Jean Becker, roman de Georges Montforez.

Un lien culturel : lorsque l'histoire familiale s'enracine dans un territoire, en lien avec les particularités de l'histoire et de la culture régionale ou nationale.

*La Vie devant soi*, Romain Gary.  
*Un Grand-père tombé du ciel*, de Yaël Hassan.  
*L'Été de la sorcière*, de Kaho Nashiki.

Une relation éthique : transmission de valeurs, d'une certaine « sagesse » de la part des personnes âgées.

*Les Mots*, de Jean-Paul Sartre.  
*Un Gentleman à Moscou*, Amor Towles.

La construction d'une histoire familiale : transmission par les personnes âgées d'une expérience, des souvenirs de jeunesse ... qui permet de construire une identité personnelle et familiale.

*Du Côté de chez Swann*, de Marcel Proust.  
*Les Mots*, de Jean-Paul Sartre.  
*Charlie et la Chocolaterie*, de Roald Dahl.  
*Un Grand-père tombé du ciel*, de Yaël Hassan.

**La fréquentation régulière des textes**, qu'ils soient littéraires ou non, **l'ouverture à la culture** dans toutes ses dimensions, mais aussi un **intérêt porté à l'actualité** peuvent sans aucun doute consolider la préparation des candidats.

En outre, **l'entraînement régulier en temps limité** permettra à chacun de déployer sa capacité à interpréter un texte littéraire mais aussi à développer un plan, en utilisant à bon escient les outils de rédaction (insertion de citations commentées et analysées, usage des transitions et des connecteurs logiques, construction des paragraphes, etc.).

Enfin, les candidats ne doivent pas négliger **le temps de relecture** afin de corriger les erreurs de syntaxe, de lexique ou d'orthographe qui ne sauraient être tolérées en grand nombre dans le cadre d'un concours de recrutement d'enseignants.